

# Notre quotidien: multi-activités et débrouille

Les familles de la petite classe moyenne jouent sur plusieurs tableaux (cf. *L'invention du quotidien* de Michel de Certeau).

C'est en faisant preuve d'inventivité et en pratiquant la multi-positionnalité qu'elles arrivent à cumuler des revenus, des moyens d'épargne et de crédit et ainsi augmenter leur niveau de vie (tout en restant sur le fil de la précarité).

Ces jeux combinent des mondes souvent analysés à tort comme antinomiques : les secteurs informel et formel, la tradition et la modernité, l'institutionnel et les réseaux de solidarité. On les trouve présents à l'échelle d'un ménage, dans la grande majorité de nos enquêtes de terrain.

Freda est une jeune femme sud-africaine de 33 ans. Actuellement sans emploi, elle vit chez sa mère, retraitée de l'enseignement, avec sa fille de 3 ans, à Eldorado Park (ancien township *Coloured* de Johannesburg). Elle fait des petits boulots à droite à gauche : en tant que chanteuse pour un groupe de musique, elle vend aussi des produits de beauté à domicile. Le projet qui lui tient à cœur est de monter une salle de gym dans la pièce à l'arrière du petit terrain de la maison familiale. Elle veut suivre une formation par internet pour cela. « J'ai installé quelques appareils dans le garage pour ma pratique personnelle et je me suis rendu compte que certains voisins venaient me demander s'ils pouvaient venir faire leur exercice ici.

Les salles de gym dans les centres commerciaux sont trop chères pour les gens d'ici. J'aimerais rénover cette pièce et l'agrandir car beaucoup de gens du quartier de mon âge sont en surpoids ».



Tadesse, jeune homme éthiopien de 32 ans se présente comme « jeune entrepreneur ». Il est rentré en Ethiopie il y a deux ans, après avoir travaillé à Dubaï dans une entreprise de location de voitures. Aujourd'hui il « touche un peu à tout », s'essaie au conseil en projets entrepreneuriaux, à la location de voiture à Addis-Abeba et diversifie ses activités en fonction de la conjoncture économique. Dans un cabanon sur le terrain du logement familial il élève 450 poulets en batterie : « Pour l'instant je suis content, j'ai un bon niveau de vie, mais si les poulets ça marche pas, je repars gagner de l'argent à Dubaï ».



La débrouille des fonctionnaires : contourner la loi et s'engager dans le cumul d'activité. Les enquêtes menées sur le continent montrent toutes que les fonctionnaires sont engagés dans d'autres activités lucratives afin de compléter leur salaire. Alors que leur statut de fonctionnaire leur procure stabilité des revenus et certains avantages (sécurité sociale, congés payés, accès facilité à certains crédits), le salaire associé est souvent insuffisant pour garantir une position moyenne.

Au Togo comme en Guinée, la législation nationale ne permet pas aux fonctionnaires de cumuler les activités. Ils contournent cette contrainte par différentes tactiques. Par exemple, pour les militaires togolais, l'épouse est le prête-nom idéal pour déclarer d'autres activités. Certains se spécialisent dans la gestion de cybercafés, de stations d'essence, de maisons de location, de taxis, de taxis-motos, de camions de transport, et d'autres ont monté de véritables entreprises dans le secteur du bâtiment, du génie civil ou du gardiennage sécuritaire.